# Philippe QUINTAIS



# Le « Roi » aux… 13 couronnes mondiales

**Cyrille COSTES, journaliste**
**www.petanque12.com**

# Treize, vous avez dit treize ?

**La pétanque, sport ou loisir, et le chiffre « 13 » ont toujours été intimement liés. « 13 » comme le département qui a vu un certain Jules dit « Le Noir » lancer cette variante du fameux jeu provençal ; « 13 » aussi et surtout comme le nombre de points à cumuler pour remporter la partie… Cela fait quelque 115 années que cela dure et ce ne sont pas les quelques exceptions (parties de poules parfois disputées en 11 points, finale du Championnat du Monde qui fut jouée, de longues années durant, en 15 points…) qui feront chanceler cette véritable tradition. Quel autre chiffre pouvait coller à la peau de celui qui, depuis maintenant plus de 30 ans, a incarné le profil de référence en matière de petite boule. Aux 4 coins de la planète, le « Roi Quintais » a été, et reste encore, le meilleur ambassadeur de ce sport qui a toujours autant de mal à se défaire de cette image négative qu'il traine comme un boulet. En étant sacré… 13 fois Champion du Monde, le garçon originaire de Hanches, cette petite ville située en Paris et Chartres qu'il a su rendre célèbre, restera l'icône qui a fasciné des générations entières de passionnés. Tour à tour tireur, milieu puis pointeur, Philippe Quintais a étalé toute sa classe à tous les postes d'une triplette qui reste la formation historique de ce sport. A aujourd'hui 53 ans, celui qui a aussi performé avec la tenue de coach sur les épaules, continue à aller de l'avant. Champion du Monde triplettes en titre avec ses potes Philippe Suchaud, Henri Lacroix et Dylan Rocher, le « Roi » va devoir attendre – après avoir été reportés en 2020, les « Mondiaux Triplettes » ont finalement été annulés en cette année 2021 - avant d'espérer coiffer une 14e couronne mondiale. Même si l'essentiel de sa fabuleuse et mythique carrière st aujourd'hui forcément derrière lui, ce Monsieur de la pétanque est plus que jamais attaché à ce trône de la discipline sur lequel il reste perché. 2021 s'annonçant d'ores-et-déjà comme une saison pour le moins tronquée, ses regards sont déjà tournés vers l'année prochaine. De retour, après une escapade en Charentes-Maritimes, en région Centre – Val de Loire, c'est sous les couleurs du petit village de Langon-sur-Cher qu'il va monter une équipe de copains qui sera tout sauf dénuée de légitimes ambitions. Comme celle, pourquoi pas, de décrocher un… 13e titre de Champion de France. La légende serait alors respectée et la boucle serait bouclée. Retour sur un parcours et une vie hors normes, ceux de Philippe, le « Roi Quintais », le « Zidane de la pétanque », le Maestro…**

# Des débuts qui sortent déjà de l'ordinaire…

**Simple hasard ou bien signe du destin ?**
Philippe Quintais n'a jamais brûlé les étapes. Il a toujours su donner du temps au temps. Dit autrement, avant de devenir et de rester ce pétanqueur à l'aura et au talent extraordinaires, il a su être un débutant quasi ordinaire. Comme le veut souvent la tradition, c'est d'abord dans le ballon rond que cet enfant de famille d'origine portugaise a commencé à taper. Ce samedi comme tous les autres, il prend son vélo pour rejoindre ses copains à l'entrainement hebdomadaire du club de Hanches, cette petite ville d'Eure-et-Loir qui l'a vu grandir  et dont il porte alors les couleurs. Ce samedi finalement pas comme les autres, son entraineur ne le fait pas jouer. Le jeune garçon a tout juste 12 ans mais il a déjà du caractère.



**Albino et Philippe Quintais, ou quand la passion de la pétanque se transmet de père en fils.**

**Le premier billet de Rambouillet**
Vexé, pour ne pas dire dégouté, Philippe Quintais (re)enfourche son vélo et rentre chez lui. Il tombe alors sur ses parents en train de disputer une partie de pétanque avec un voisin. Philippe est sollicité pour faire le 4e de la partie mais ça ne l'intéresse pas. Son papa insiste pourtant et il finit pas accepter : *« C'est la première fois que je me retrouvais avec des boules de pétanque à la main »*. Sans le savoir, Philippe vient de changer de passion. Même le *« Dis donc, tu te débrouilles bien ! »* alors lâché par papa Albino ne pouvait  laisser imaginer que le métal des boules venait de supplanter le cuir du ballon rond. Apparemment, le père n'a pas été le seul à être séduit pas cette

première partie. Le voisin aussi a remarqué comme un potentiel. Tellement bien qu'il propose à Philippe de l'amener, le samedi qui arrive, à Rambouillet où est organisé un concours  Jeunes en tête-à-tête. Le problème, c'est que le ballon rond n'a pas encore complètement quitté la tête de Philippe. Surtout que ce même samedi est jour de Coupe et que le jeune footballeur entend bien aller défendre les couleurs de sa ville de Hanches. Dans la semaine pourtant, le jeune Quintais apprend que son nom ne figure pas parmi la liste des joueurs retenus pour ce tour de Coupe. Trop, c'est trop. Cette fois, il dégage carrément en touche et décide qu'il sera ce week-end à Rambouillet pour y disputer son premier concours de pétanque : *« Ce concours, je le gagne finalement. Je revois les organisateurs me remettre ma première coupe et, surtout, me récompenser avec un billet de 20 francs* (soit l'équivalent de 3 euros, NDLR). *J'ai trouvé que c'était une belle somme et j'ai décidé d'abandonner le foot pour me mettre à la pétanque ».*

**Philippe Quintais, un féru d'entrainement**

Chez les Quintais, l'argent de poche, ça se mérite. Ce premier billet de Rambouillet lui a certes mis l'eau à la bouche mais Philippe sait déjà que l'on n'a rien sans rien. Le talent est incontestablement là - *« Dès qu'il a commencé à jouer aux boules, on a vite compris qu'il avait une adresse phénoménale »*, témoigne ainsi Albino, le père de famille – mais le fiston entend bien mettre toutes les chances de son côté en devenant vite un féru d'entrainement : « *J'étais un malade de pétanque. Je jouais seul avec 6 boules, 3 blanches contre 3 noires. Celles qui gagnaient en semaine étaient celles avec lesquelles je jouais le week-end »,* se souvient encore Philippe Quintais. La recette « Talent + Entrainement » a visiblement du bon puisque les premiers résultats ne tardent pas à dépasser les frontières de l'Eure-et-Loir. Il fait notamment la connaissance d'une famille du département voisin de la Sarthe et répondant au nom de… Rocher. Il est encore Junior ce qui ne l'empêche pas d'inscrire son nom aux premiers Nationaux : *« Je me souviens avoir remporté celui de Nantes en triplettes avec Bruno et Thierry Rocher. Bruno avait 16 ans et tirait devant et Thierry, 20 ans, pointait. Quant à moi, j'étais entre les 2. J'avais 18 ans et j'occupais le poste de Milieu ».* Pour la petite histoire, Bruno n'est autre que le père d'un certain Dylan et Thierry étant son oncle. Autre souvenir marquant de ce début de carrière, la victoire remportée au National de Caen au nez et à la barbe de plus de… 900 triplettes. Sans oublier son succès, en doublettes cette fois, lors de l'incontournable National de la ville de Libourne en Gironde. Preuve que la réputation de Philippe Quintais ne cesse de grandir, le jeune Hanchois était associé cette fois-là à un certain Alain Bideau. De 13 ans son ainé, le Limougeaud est déjà, en ce milieu des années 80, une grosse pointure française, comme en témoignent ses titres de Champion de France et de Champion du Monde obtenus en 1985 avec Didier Choupay et Patrick Lopèze : *« A Libourne, c'était l'un des plus gros Nationaux doublettes du pays. Avec Alain Bideau, on bat d'ailleurs Didier Choupay associé à Clovis Capello en demi-finale avant de venir à bout du Landais Philipot en finale ».*

# Les Nationaux, c'est bien mais les Championnats, c'est mieux

**Philippe Quintais ne tarde à confirmer que le tête-à-tête reste pour lui une discipline de prédilection. En 1988, il a tout juste 20 ans quand il remporte son 1er « France » en individuel. Une performance qui tape dans l'œil des sélectionneurs qui lui ouvrent les portes de l'Equipe de France dès l'année suivante…**

**Quintais seul et contre tous :** ***« 1988, un titre qui a fait basculer ma vie »***
Nous sommes en 1988. Une année importante pour le jeune adulte qu'est Philippe Quintais. Il a été appelé sous les drapeaux ce qui ne l'empêche ni de souffler ses 20 bougies - il est né le 30 décembre 1967 – ni de remporte les championnat de l'Eure-et-Loir et de Ligue en tête-à-tête. Obtenir l'autorisation d'aller défendre ses chances au Championnat de France de la spécialité est déjà un premier combat. Un combat qu'il finit par remporter puisqu'il obtient, sur le fil, une permission de 96 heures pour rejoindre Brest, site accueillant ce « France » en individuel. De ce week-end, Philippe Quintais s'en rappelle comme si c'était hier : *« Je me souviens d'abord que nous n'étions que 127 au départ puisque le tenant du titre, un certain Morad Kebatti, manquait à l'appel, suspendu qu'il était suite à des sanctions disciplinaires prises à son encontre. Je me souviens aussi que je suis arrivé en Bretagne sans pression aucune et sans ambition précise. Si ce n'est défendre au mieux les couleurs de mon département, un département qui n'avait jamais dépassé le stade des 16e de finales dans un Championnat de France. La journée du samedi, disputée dans le Parc des Expositions de Penfeld, se passe plutôt bien pour moi, beaucoup moins bien pour nombre d'autres gros bras. En me qualifiant pour les quart-de-finales du lendemain, journée disputée sous le hall couvert et donc à l'abri des pluies bretonnes, j'ai déjà rempli mon contrat ».*



**Le dimanche 3 juillet 1988 à Brest, Philippe Quintais endosse son premier maillot tricolore et monte sur le podium aux côtés des Montalbanais Max Camps – Guy Lagarde, tout nouveaux Champions de France doublettes.**

De cette 2e journée de compétition, Philippe Quintais retiendra les 2 parties difficiles et serrées mais finalement remportées en quart et demi-finales. De la finale, il retiendra surtout le contexte et le verdict de la dernière mène. Son adversaire, le joueur de Saône-et-Loire Richard Szygula, vient de marquer et d'égaliser à 11. C'est donc lui, le joueur de Montceau-les-Mines, qui jette le bouchon et qui engage cette quinzième mène. La suite et la fin, c'est Philippe Quintais qui la raconte : *« Je fais palet sur la première boule adverse. Le gars regagne le point et je fais à nouveau palet. J'ai 2 points par terre et je vais donc tirer à la gagne. Sa 3e boule s'arrête juste derrière le bouchon. Je peux gagner mais je peux aussi perdre si je tombe sur le bouchon. Au cas où je ne l'aurais pas vu, mon adversaire me le dit quand je le croise pour aller au rond. Je ne lui réponds pas. Je tire, je fais carreau et je remporte mon premier titre de Champion de France. Je viens de claquer le plus beau carreau de ma vie car celui-là, il a tout changé ».*

**Les ressentis de Philippe Quintais**

*« C'était pour moi un énorme bonheur. C'était la première fois que je voyais autant de monde, des carrés d'honneur aussi remplis. Passer au-dessus de tout ça, c'est un bon début. Surtout quand tu représentes un département comme était alors le mien : j'étais avec mon président de club, mon délégué et quelqu'un qui était mon partenaire à l'époque,* ***Roger Huillet****, qui m'avait emmené. J'avais l'impression qu'on était tous les quatre contre la France entière. C'était vraiment un très, très bon moment ».*



**La dernière ligne droite d'un premier titre**
**8e de finales :** Quintais bat Maurice Durand (Loire)
**Quart-de-finale :** Quintais bat Olivier Dorigny (Val-de-Marne)
**Demi-finale :** Quintais bat Dominique Guillot (Hauts-de-Seine)
**Finale : Philippe Quintais (AS Hanches)** bat Richard Szygula (Montceau-les-Mines) 13 à 11 (0-1, 1-1, 1-2, 3-2, 3-5, 6-7, 6-6, 8-6, 8-8, 8-9, 10-9, 10-10, 11-10, 11-11, 13-11)

**Les statistiques de la finale au tir**
**Philippe Quintais : 84%** soit 16 boules touchées sur 19 tirées dont 3 carreaux et 3 palets à la dernière mène
**Richard Szygula : 50%** soit 5 boules touchées sur 10 tirées

# Dimanche 2 juillet 1989, journée maudite à Epinal…

**Ce week-end-là dans les Vosges, Philippe Quintais est passé par tous les états d'âme. De la véritable euphorie à la totale désillusion…**

Un an après son sacre en 1988 à Brest, direction les Vosges et la ville d'Epinal pour y défendre son titre. En bonne forme, Philippe Quintais passe sans encombre la journée du samedi. Alors qu'il vient de se qualifier pour les quart-de-finales du dimanche, celui qui est encore Champion de France en titre voit son président départemental venir vers lui : *« Il vient m'annoncer une très bonne nouvelle puisqu'il me dit qu'une réunion s'est tenue à la Fédération et que j'ai été retenu pour intégrer l'Equipe de France appelée à disputer les Championnats du Monde en Espagne ».* Une telle première mérite bien une petite fête. Le soir même, une petite manifestation est organisée pour célébrer cette première sélection. L'histoire ne dit pas si cette petite parenthèse a eu des effets négatifs sur le sommeil et la récupération du Champion de France. Le tout est que le dimanche matin, Philippe Quintais est appelé à se mesurer au solide Gersois Gérard Delom. Le résultat est net et sans bavure. Philippe Quintais « oublie » de marquer et prend fanny : *« Perdre son titre sans vraiment le défendre, ça fait déjà mal ».* Le pire est pourtant à venir. A peine ce quart-de-finale achevé, Philippe Quintais voit débarquer les représentants de la « Fédé » qui s'adressent à lui en ces termes : *« On est désolé, mais tu es encore un peu trop tendre. Finalement, on ne te prendra pas au championnat du monde. »* En quelques minutes seulement, le Hanchois vient de prendre fanny, de perdre son titre et de devoir renoncer à une première sélection en Equipe de France. Un drôle début de journée en ce dimanche 2 juillet 1989 à Epinal.

# 1990, l'année de la revanche !



**Philippe Quintais n'aura pas attendu trop longtemps pour avoir sa revanche. Dès l'année suivante, il est à nouveau sélectionné. Cette fois pour de bon. Associé à Milcos et Wattiez – *« Lui, je ne le connaissais même pas ! »* -, il atteint les demi-finales avant de s'incliner sur le fil (13 à 12) contre les futurs Champions du Monde, les autres Français, les 2 Roger Marco et Marigot et Georges Simoes. Pas si mal pour une première.**

# Sur le toit du Monde !

**Entre 1990 et 2004, Philippe Quintais participe à 13 des 15 Championnats du Monde Triplettes sous les couleurs de l'Equipe de France. Avec, à l'arrivée, pas moins de 8 maillots Arc-en-Ciel, synonymes de titres majeurs.**

*« Ce sont mes copains Philippe Suchaud et Henri Lacroix qui m'ont sollicité pour reconstituer la fameuse « Dream Team » qui, après 3 titres consécutifs en 2001, 2002 et 2003, avait du se contenter de la 3e place en 2004 à Grenoble battue en demi-finale par l'autre Equipe de France composée de Loy, Leboursicaud et Rocher. Parce que la « Fédé » a appuyé leur demande, parce qu'il n'y a pas de challenge plus excitant que de disputer un Championnat du Monde, j'ai donné mon accord pour faire le 4e homme de l'équipe Lacroix – Suchaud – Rocher ».*

**13, vous avez dit 13 ?**

Quand on y a goûté, il devient difficile de s'en passer. L'Equipe de France avait besoin de son joueur « numéro 1 », celui qui se définit comme *« un véritable patriote »* a toujours eu envie de porter haut les couleurs de son pays : *« Mes origines ont beau être portugaises, je suis Français et j'aime mon pays. Et quand je participe à un Championnat du Monde, c'est toujours pour le faire gagner »*. Philippe Quintais sait de quoi il parle. En 15 ans, de 1990 à 2004, il va participer à pas moins de 13 Championnats du Monde. Cette régularité au niveau de la participation concerne aussi et surtout la notion de performances. Ces 13 participations se traduiront en effet par… **13 podiums** et 8 maillots Arc-en-Ciel synonymes de titre majeur. Et puisque nous sommes dans les chiffres, restons-y avec une autre statistique qui traduit une réalité qui n'aura échappé à personne. Philippe Quintais joue et gagne avec tout le monde… ou presque. Ces 13 podiums et ces 8 sacres mondiaux en l'espace de 15 ans ont en effet été obtenus en compagnie de… 14 joueurs différents (Milcos, Wattiez, Passo, Simoes, Suchaud, Le Dantec, Loy, Briand, Choupay, Fazzino, Foyot, Robert, Lacroix et Sirot). Et si 2004 a marqué la fin d'un cycle – Le « Roi Quintais » a décidé de mettre un terme à sa carrière internationale -, Philippe sera l'auteur d'un incroyable et improbable come-back… 13 ans plus tard :



**Philippe Quintais a longtemps cru que ce titre mondial décroché en 2003 à Genève serait le dernier de sa longue carrière internationale. C'était sans compter sur les sollicitations de ses copains partenaires mais aussi de la « Fédé ». En 2018, il signe finalement un retour remarqué en Equipe de France, équipe dans laquelle Dylan Rocher a finalement remplacé Eric Sirot (ici entre Jean-Yves Loulon et Philippe Suchaud).**

# C’est Philippe Quintais qui l’a dit…

« *Un Championnat du Monde, c'est comme une guerre. Tu défends ton pays, et tu ne peux pas le faire tout seul : tu dois t'appuyer sur tes potes, et eux doivent s'appuyer sur toi. Moi, je suis vraiment un patriote. Même si j'ai des origines portugaises, je suis Français avant tout. La France, c'est le pays qui m'a tout donné, et je ne supporte pas qu'on la dénigre. Alors, quand je vais dans un championnat du monde, c'est pour faire gagner le maillot.*



**Philippe Quintais, c’est une participation à 14 Championnats du Monde en triplettes pour 14 podiums et… 9 titres. Philippe Quintais, c’est aussi 14 partenaires différents. En 1991 et en 1993, il se pare du maillot arc-en-ciel aux côtés de Michel Passo et Georges Simoès.**

# C’est Philippe Quintais qui l’a fait…

**15 titres de Champion du Monde : 9 en triplettes** (1991 et 1993 avec Passo et Simoes, 1995 et 1996 avec Suchaud et Le Dantec, 1998 avec Briand, Choupay et Fazzino, 2001, 2002 et 2003 avec Lacroix, Suchaud et Sirot et 2018 avec Lacroix, Suchaud et Rocher)**, 4 en tir de précision** (2000, 2001, 2002 et 2003) **et 2 en tant que coach (2007 et 2008)**

# 2018, année d'un retour gagnant

**15 ans après son dernier titre, Philippe Quintais décroche un… 13e titre mondial en triplettes à Desbiens au Canada.**

Le garçon est joueur. On le savait mais il vient d'en apporter une nouvelle preuve. Oser tenter un retour en Equipe de France 14 ans ans après l'avoir quittée représentait en effet un véritable challenge : *« Si on s'était planté, cela n'aurait pas été terrible… »,* reconnait d'ailleurs a posteriori Philippe Quintais. Le défi était d'autant plus risqué que n'importe quelle performance hors le titre aurait été perçue comme un échec. Sur les réseaux sociaux, très à la mode en ce début de XXIe siècle, les détracteurs ne se sont pas d'ailleurs gênés pour y aller de leurs critiques et autres réticences, mettant notamment l'âge avancé de l'intéressé au centre de leurs commentaires. C'est donc avec une réelle pression que le « Roi de la Pétanque » a pris la direction du Canada pour essayer d'y glaner une 13e couronne mondiale en triplettes.

**Le quinquagénaire vous salut bien**

Reconquérir un titre mondial, franchement, y avait-il un meilleur cadeau à offrir à celui qui venait de fêter son demi-siècle d'existence et ses quelque 40 années de vie consacrées au sport pétanque ? Visiblement non car le quinquagénaire de service a mis un point d'honneur à prouver que sa sélection ne devait rien au hasard : *« Cette victoire a fait taire tous nos nombreux détracteurs. Elle a été un véritable soulagement »*, confie Philippe Quintais. A l'arrivée, c'est un Philippe Quintais reconverti à un poste de pointeur qui a finalement disputé six des dix parties disputées. Un Philippe Quintais qui a adhéré au choix stratégique de prendre une option tir à partir des quart-de-finale, option qui a fait de lui un remplaçant de luxe. Un choix qui s'est révélé gagnant puisque le « Roi Quintais » a enfilé à Desbien sa… 13e couronne mondiale. Le quinquagénaire vous salue bien et n'oublie pas de dédier ce titre si particulier à un certain Michel-Desbois, l'ancien Président de la FFPJP trop tôt disparu.



**Les années sont passées mais les gestes n'ont pas changé. A 50 ans, Philippe Quintais lève les bras sur la plus haute marche d'un podium mondial pour la 13e fois. C'était en 2018 à Desbiens au Canada. Depuis, la COVID a débarqué entrainant le report de la compétition en 2020 et son annulation en 2021.**

# Philippe 1er, Roi de France

**En l'espace d'un quart de siècle, Philippe Quintais a dominé la scène hexagonale en participant à pas moins de 65 finales de championnats de France et en endossant à douze reprises le maillot Bleu-Blanc-Rouge.**

**Patience et longueur de temps…**

Du premier – en 1988 en tête-à-tête – au dernier (en tout cas pour l'instant) – en 2013 en triplettes -, 25 années durant lesquelles Philippe Quintais n'a cessé de faire la « une » de la pétanque en France. Si une telle longévité au plus haut niveau national ne s'appelle pas une ultra domination, avouez que cela y ressemble fortement. D'où la nomination de « Roi Quintais » qui lui a été attribuée et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir. Tête-à-tête, doublettes, triplettes et doublettes mixtes, toutes les catégories ont, un jour ou l'autre, tendu les bras au joueur de l'Eure-et-Loir. Il faut dire qu'en matière de présentéisme aux divers Championnats de France, Philippe Quintais en connaît un rayon. Sur les 30 dernières années, il cumule ainsi pas moins de… 65 participations aux grandes messes nationales ce qui représente une moyenne annuelle de qualification supérieure à 2. A l'arrivée, ces 65 participations se sont soldées par 12 titres de Champion de France. Si les sacres en tête-à-tête, en doublettes et doublettes mixtes n'ont pas tardé, on a longtemps cru que le déjà multiple Champion du Monde faisait preuve d'une véritable malédiction au niveau national. Patience et longueur de temps ont logiquement fini par être récompensés. C'était en 2006 à Limoges où la « Dream team » composée avec Henri Lacroix et Philippe Suchaud a réussi à conjurer le mauvais sort. Ce dimanche 25 juin, 6 mènes et quelque 55 minutes suffirent aux sociétaires du Duc de Nice pour écarter les Auvergnats  Foyot, Miléi et Usai (13 à 2). Comme une injustice qui était enfin réparée. La « Dream Team » avait alors trouvé la voie qui allait faire d'elle une équipe de légende. Comme en attestent les 3 autres titres successifs décrochés en 2008 à Clermont-Ferrand, en 2009 à Caen et en 2010 à Nice .




**Le dimanche 25 juin 2006 en fin d'après-midi, le Palais Beaublanc de Limoges a été le théâtre d'une finale à sens unique. La « Dream Team » composée de Philippe Suchaud, Henri Lacroix et Philippe Quintais a du quitter les maillots du Duc de Nice pour enfiler ceux aux 3 couleurs Bleu-Blanc-Rouge de Champions de France. Une première pour Philippe Quintais qui attendait cela depuis… 18 ans déjà.**

# Famille, vous avez dit famille ?

**Parce qu'ils ont été disputés avec des membres de la famille, au moins de ces 3 « France » ont eu une saveur toute particulière pour Philippe Quintais.**

Philippe Quintais a toujours été très attaché aux valeurs portées par la famille. Sa famille. Celle qui a notamment su se serrer les coudes pour faire face au décès de la maman. Mais Philippe n'avait pas attendu ce douloureux épisode pour montrer son attachement à ses proches. A la pétanque comme en dehors d'ailleurs. A pétanque, le couple Quintais n'a pas tardé à faire parler de lui. Avec Nathalie, Philippe inscrit 2 fois, en 1993 et 1994, son nom au palmarès du Trophée National en doublettes mixtes, cette épreuve appelée à devenir Championnat de France dès l'année suivante. Autre performance à mettre au crédit de la famille Quintais, c'est le titre familial décroché en 2011 par Albino et Philippe. Ce 8 mai à domicile, à Hanches, le père et le fils deviennent en effet champions doublettes d'Eure-et-Loir, titre synonyme de qualification pour le Championnat de France de la spécialité disputé à Rennes. Lors de ce grand rendez-vous le duo inédit est parvenu à sortir de poules avant de caler en 32e de finales contre les Néo-Calédoniens Spinouze et Chang. Mais plus que le résultat, c'est la manière et la fierté du fiston qui a su offrir à ce passionné de papa le beau cadeau dont rêvent tous les amateurs de pétanque.



**En battant, le 8 mai 2011 à Hanches, Sebti Amri et Goupil, Albino – ici à gauche – et Philppe Quintais sont sacrés Champions doublettes d'Eure-et-Loir et gagnent leur billet pour le Championnat de France de Rennes. Le plus beau des cadeaux d'un fils à son passionné de papa.**

# C’est Philippe Quintais qui l’a dit…

« *Quand on aime les femmes et les boules, la meilleure façon de retrouver les deux en même temps, c'est de s'intéresser aux championnats de France en doublettes mixtes : c'est ce que j'ai fait ! »*

# C’est Nathalie et Philippe Quintais qui l’ont fait…




**Ce fut la première compétition en doublettes mixtes à l’échelon national. On veut parler de cette épreuve née en 1993 et alors baptisée Trophée National Mixte. La première édition a eu lieu en Moselle à Sarreguemines, la seconde en 1994 dans les Vosges à Epinal.**

**Avant de devenir le Championnat de France en doublettes mixtes, ce Trophée National n’aura donc connu qu’un seul vainqueur. A savoir la formation composée de Nathalie et Philippe Quintais.**



# La « Dream Team », triplette de légende

**La triplette Quintais – Suchaud - Lacroix restera à jamais associée à la première décennie de ce XXIe siècle. Trois titres de Champions du Monde, 4 titres de Champions de France, quatre fois vainqueur de l'Européetanque de Nice, quatre fois vainqueurs du Mondial Triplettes à Millau…, un parcours unique.**



Le pétanqueur Henri Lacroix est né avec le XXIe siècle. En 2001, le talent du Varois éclate au grand jour avec un titre de Champion de France triplettes à Narbonne (avec Robert Leca et Claude Marin), une victoire à La Marseillaise (avec les 2 Max, Oddoux et Poncet) et une première sélection en Equipe de France synonyme de premier titre mondial à Monaco avec les 2 Philippe, Quintais et Suchaud. Sur les bords de la Grande Bleue, la **« Dream Team »** vient de naitre. Pendant toute une décennie, cette triplette hors normes va dicter sa loi aux quatre coins de la planète. Trois fois Championne du Monde (2001, 2002 et 2003), quatre fois Championne de France (2006, 2008, 2009 et 2010), quatre fois vainqueur de l'Européetanque de Nice (2002, 2009, 2010 et 2012), quatre fois vainqueur du Mondial de Millau (2005, 2006, 2007 et 2011), vainqueur des Masters de pétanque ou encore du Trophée des Villes…, partout où ces 3 là ont associé leurs talents, leurs forces de caractère, leurs sciences du jeu, leurs motivations et leurs complémentarités, partout ils ont gagné. Et preuve que les grandes équipes ne meurent jamais, cette triplette de légende a su se reformer pour redonner à la France, 17 ans après son premier sacre monégasque, cette couronne mondiale qui lui va si bien. C'était en 2018 au Canada où les 3 phénomènes faisaient équipe avec un certain Dylan Rocher. Cette version revue et corrigée de la « Dream Team » n'a sans doute pas dit son dernier mot. Reportés puis annulés en 2020 et 2021, les Championnats du Monde finiront bien par retrouver les devants de la scène. Il ne reste alors plus qu'une chose à espérer : que ces 3 véritables artistes soient encore là pour continuer à faire rêver tous les passionnés du sport pétanque. En cherchant bien, on trouve pourtant un seul grand titre qui manque au palmarès de cette « Dream team ». Si Philippe Quintais, Philippe Suchaud et Henri Lacroix figurent bien, séparément, parmi les anciens vainqueurs du *Mondial La Marseillaise,* la célèbre épreuve ne figure pas encore au palmarès de cette équipe de légende. Et si c'était un dernier défi à relever ?

# Millau, son autre chez lui !

**Le célèbre Parc de la Victoire de la cité sud-aveyronnaise restera à jamais associé aux exploits et aux… 15 victoires du « Roi Quintais ».**

En l'an 2000, le public millavois et un jury de journalistes sportifs ont fait du Montluçonnais Christian Fazzino le joueur du siècle. Si le carré d'honneur du Parc de la Victoire célébrait alors comme il se devait cette nouvelle consécration du plus célèbre moustachu du monde de la pétanque, l'emblématique Parc de la Victoire avait choisi, lui, une autre tête à couronner. Près de 20 ans durant, de 1993 à 2011, des couronnes, le « Roi Quintais » en a enfilé pas moins de… 15. Cinq en tête-à-tête (dont 3 consécutives en 2000, 2001 et 2002), 3 en doublettes (en 1996 et 1997 avec Jean-Luc Robert et en 2004 avec Philippe Suchaud) et… 7 en triplettes (en 1995 et 1996 avec Laurent Morillon et Jean-Luc Robert, en 2005, 2006, 2007 et 2011 avec Henri Lacroix et Philippe Suchaud et en 2009 avec Pascal Miléi et Simon Cortès). Aujourd'hui orphelin de toutes ces vieilles gloires qui font la légende du sport pétanque, le Parc de la Victoire et tous ceux qui ont eu la chance de le fréquenter en cette fameuse semaine de la mi-août n'oublieront jamais les exploits du « Roi Quintais ».





**Deux décennies durant, le « Roi Quintais » a fait du Parc de la Victoire à Millau son véritable royaume (20 finales jouées, 15 titres remportés). Un soir du mois d'août 2000, cela ne l'a pas empêché de porter en triomphe – ici aux côtés du maitre des lieux et père de ce Mondial, Damien Mas, et du Francilien Didier Choupay – un certain Christian Fazzino qui venait d'être élu « Joueur du XXe siècle ». Ou quand la gloire reste porteuse de valeurs telle le respect des plus anciennes générations.**

# A Rodez comme ailleurs : Veni, Vidi, Vici…

**Des Nationaux, Internationaux et autres Mondiaux, Philippe Quintais et sa bande d'irréductibles Gaulois partenaires et copains en ont gagné des centaines. Souvenirs de 1995, première année qui vit la croisade estivale du « Roi Quintais » passer par le chef-lieu aveyronnais.**

En cette année 1995, le National de Rodez est placé sous le signe du renouveau. Après une année de mise en sommeil, l'épreuve chère au président Jean-Trébosc fait le pari de l'hypercentralisation en plein cœur de ville. Si les premières parties continueront à se jouer dans les allées du jardin public et sur le foirail, le carré d'honneur prendra, lui, ses quartiers en hyper centre-ville, sur la Place de la Cité. L'autre grande nouveauté de cette édition 1995, c'est la qualité du plateau annoncé. Fini le temps où les Aveyronnais ne devaient compter qu'avec leurs voisins de Midi-Pyrénées, cette fois le National méritera bien son nom. Dès la présentation de l'épreuve, une équipe suffit d'ailleurs à cristalliser toutes les attentions. Le président Trébosc annonce en effet que le « Roi Quintais » a mis Rodez sur sa route aoûtienne, route devant ensuite le mener dans son deuxième chez lui, le Parc de la Victoire à Millau. Philippe Quintais and Co à Rodez, une première qui fait déjà saliver tous les passionnés de pétanque du Nord-Aveyron. Philippe Quintais ne viendra évidemment pas seul et sa caravane estivale sera emplie de noms pour le moins prestigieux : Jean-Luc Robert, David Le Dantec, Hervé Concedieu, Raphaël Rypen…

**Une entame en fanfare avec 4 « Fanny » d'entrée de jeu**

Le mardi 8 août, ce sont finalement 152 triplettes qui participent à cette édition 1995 du National de Rodez. Dès le début d'après-midi, ce sont évidemment les grandissimes favoris **Philippe Quintais**, **Jean-Luc Robert** et **David Le Dantec** qui déplacent les foules de spectateurs dans les allées du Jardin Public. Le public ruthénois n'est pas déçu tant les vedettes séduisent. Mieux que ça, elles écrasent le début de la compétition en laissant zéro miette aux 4 premières équipes qui se présentent face à elles. Quatre « Fanny » consécutives, les platanes et autres pelouses du jardin public s'en souviennent encore.



**Arrivés à Rodez en grands favoris, les Champions du Monde et autres Champions de France Robert, Le Dantec et Quintais ont d'emblée affiché leurs prétentions. Les 4 premières triplettes qui se sont présentées face à eux ont en effet « oublié » de marquer. D'entrée de jeu, le ton était donné !**

Bref, c'est sans frayeur aucune que la triplette Quintais décroche son billet pour les 8e du finale du lendemain. Pendant ce temps, on connaît quelques Aveyronnais frustrés de cette tournure pour le moins express des événements. Ceux-là comptaient bien profiter de leurs propres entre-parties pour profiter du spectacle offert par les vedettes. Mais ces dernières ayant expédié les affaires courantes à la vitesse Grand V, elles ont passé plus de temps assis sous les frondaisons que boules en mains sous la chaleur de ce mois d'août ruthénois. En soirée, pendant que les Quintais, Robert et autre Le Dantec avaient déjà pris leurs quartiers de nuit, d'autres continuaient à galérer pour essayer de rester en course. On pense notamment aux Vice-Champions d'Aveyron en titre, les Aubinois Fernand Marragou, Marc Nogaret et Cyrille Costes. Les sociétaires de l'Oasis Pétan Club durent en effet attendre le beau milieu de la nuit pour décrocher leur qualification pour les 8e de finale en coiffant sur le fil les Ruthénois Bonnet, Dalous et Baudounet.

**Retrouvailles le mercredi après-midi Place de la Cité…**

Le lendemain matin au stade des 8e de finales, tout le monde n'a pas eu droit aux 6 cadres bitumés de la Place de la Cité. Si les vedettes de l'équipe Quintais furent logiquement appelées dans l'arène du carré d'honneur du centre-ville, d'autres ont du attendre un tour de plus. En battant la triplette Bonald – Rabassa – Pagès (Aude, Lot, Haute-Savoie), les Aubinois de Marragou gagnaient le droit de rejoindre le cœur de ville et le carré d'honneur bouillonnant de la Place de la Cité. Ils allaient même pouvoir enfin croiser les stars de cette édition 1995 puisqu'elles devenaient même des adversaires potentiels. Si les quart-de-finales en voulurent finalement autrement (Quintais contre Phallipeau – Lamarque – Lacoste et Marragou opposé aux Héraultais Krawczick – Pedrero – Roques), le tirage au sort des demi-finales nous offrait enfin la chance de voir nos idoles de près. De très près même puisque le speaker annonçait, en début d'après-midi, une partie Quintais – Robert – le Dantect contre Marragou – Costes – Nogaret. La Place de la Cité retenait son souffle, on allait voir ce que l'on allait voir. Nous, on savait au moins une chose. Des boules de la marque « Leader » seraient forcément en finale puisque nous avions fait le choix , depuis des années déjà, de jouer avec des munitions que le « Roi Quintais » avait déjà rendu célèbres.



**Marc Nogaret, Philippe Quintais, Cyrille Costes, Jean-Luc Robert, Fernand Marragou et David Le Dantec. Les 6 acteurs posent pour la photo souvenir avant de jeter le bouchon de cette demi-finale du National triplettes de Rodez. Un bouchon dont on allait reparler…**

**Une entame délicate puis une partie qui tourne…**

Première bonne nouvelle, nos prestigieux adversaires sont beaux joueurs puisqu'ils acceptent de partager les indemnités. Deuxième moins bonne nouvelle, nous, Aubinois, sommes dominés en début de partie. Tellement dominés que les mènes se suivent et se ressemblent, les vedettes faisant largement la course en tête (0 à 7). Pas d'affolement pourtant dans les rangs aveyronnais tant l'on sent qu'il ne manque vraiment pas grand chose pour lutter à armes égales. Il ne manque souvent qu'une boule pour jouer la marque. Une réaction urgente est pourtant indispensable si l'on ne veut pas être la cinquième équipe à sortir des cadres avec un zéro pointé au compteur. Avouez qu'à domicile ou presque, devant des tribunes qui affichent plus que complet, un tel scénario ne manquerait pas de faire parler. Ce scénario ne verra finalement pas le jour. On finit par jouer cette 5e ou 6e boule qui manquait à l'appel et on décolle enfin au score. Une autre partie commence alors. On marque, on marque encore et, profitant d'un coup de moins bien de nos adversaires – Philippe Quintais enchaine 3 mènes consécutives en ne poussant qu'une boule sur deux -, nous finissons par recoller au score. Et même par prendre les devants (10 à 7). La partie a incontestablement tourné. Tellement tourné que les vedettes d'en-face sont en plein doute. Cela se voit, cela se sent.






**Le public a pris d'assaut les tribunes, bancs et autres chaises de la Place de la Cité. Tout le monde est venu voir le « Roi Quintais » dans ses œuvres. Mené 10 à 7 en demi-finale par les Vice-Champions d'Aveyron en titre, le Champion du Monde va alors tenter le tout pour le tout.**

**Putain de bouchon !**

Quand on a la chance de marquer 10 points de suite face à une équipe véritable épouvantail de ce National, quand on a la chance de faire la course en tête contre les grands favoris de la compétition, quand on a la chance de faire douter ce qui se fait alors de mieux dans le monde de la planète boule, il faut tout faire pour maintenir le cap. Il ne faut surtout commettre l'erreur qui pourrait être fatale. Pas question, par exemple, de jeter le bouchon à courte distance et de servir de cibles privilégiées aux munitions adverses. Toutes ces réalités sont pour nous comme des évidences. Le bouchon est donc jeté à plutôt longue distance. Par acquis de conscience, on compte les pas et le bouchon est au maximum à 9,50 mètres. Dans notre dos pourtant, Philippe Quintais se baisse, ramasse le bouchon et nous suit jusqu'au rond pour nous

le remettre dans la main. Pourquoi Marc Nogaret et Fernand Marragou, qui, eux, ne tournaient pas le dos à la scène ne sont-ils pas intervenus ? L'histoire ne le dira pas. L'histoire retiendra par contre que sur le 2e jeu du but, les aspérités du bitume allaient choisir leur camp. Le bouchon se plantait inexplicablement à très courte distance et ce qui devait arriver arriva. Philippe Quintais envoyait David Le Dantec tirer sur les 2 premières boules pointés. Résultat, 2 carreaux allongés. Philippe Quintais fait le boulot et cadre 2 fois. Nos espoirs reposent sur le bras de Jean-Luc Robert qui n'a pas encore tiré la moindre boule. Il cadre la première et s'offre une boule de gagne. Marc Nogaret assure la 6e reprise de la mène avant d'encaisser une 6e palet. 7 et 6 qui font 13. Ite missa est. Les Aveyronnais ont rêvé mais viennent de se réveiller brutalement. Les stars ont douté mais les stars ont gagné. Elles confirmeront en finale en battant un autre Aveyronnais, un certain Bernard Rouquayrol. Accompagné de Jean Vitou (La Grande-Motte) et de Michel Maurin (Nîmes), le Creissellois ne fera finalement pas mieux que ses collègues aubinois (défaite 13 à 7).

## C'est Philippe Quintais qui l'a dit…

La demi-finale vient de livrer son verdict. Les mains se serrent et Philippe Quintais s'adresse alors aux Aveyronnais en ces termes : *« Les gars, on vous payerait bien un coup à boire mais, vous avez du le voir, on est vraiment crevés. On part de suite à l'hôtel pour y prendre une douche et s'allonger quelques minutes afin de récupérer avant de jouer la finale. De toute façon, comme on a partagé, vous viendrez nous voir jouer la partie. A la fin, au moment de répartir les indemnités, on boira un coup ensemble ».*

## C'est Cyrille Costes qui se souvient…



*« Oui, nous avons assisté à la finale. Oui, nous avons vu l'autre Aveyronais, un certain Bernard Rouquayrol, ne pas empêcher la triplette Quintais – Robert – Le Dantec d'inscrire son nom au palmarès de cette édition 1995 du National de Rodez (associé à Jean Vitou de la Grande-Motte et Michel Maurin de Nîmes, le Creissellois s'st incliné 13 à 7). Oui, l'équipe Quintais nous a versé les sommes dues à savoir la moitié de la demi-finale et le quart de la finale. Non, nos prestigieux adversaires ne nous ont pas proposé de partager le verre promis quelques heures plus partis consommer au bar du coin. Histoire de refaire, déjà pour la énième fois, une partie qui, malgré son issue défavorable, est à classer dans les bons souvenirs ».*

# C’est David Le Dantec qui l’a dit…



**Le Breton David Le Dantec.**

Près de 20 ans plus tard, cette partie fait encore parler. La preuve, nous sommes cette fois un vendredi après-midi du mois d’août 2014 dans les allées du Foirail d’Espalion. C’est jour de tournoi Gentlemen en ouverture de l’International de la Ville et nous sommes présents en tant que journaliste chargé de relayer la manifestation sur le tout nouveau site ***« Pétanque 12 »***. Entre podium et rivière Lot, nous échangeons avec le président Robert Costes  quand passe un certain Bruno Le Boursicaud. Le maitre des lieux se charge des présentations et la discussion se poursuit à 3. Quelques minutes plus tard, c’est au tour de David Le Dantec de se joindre à nous. Robert Costes lance alors un *« Vous non plus, vous ne vous connaissez pas ? »*. *« Non, je connais pas ce monsieur »,* répond alors David Le Dantec. Et là, le journaliste intervient : *« Si, ce monsieur, vous le connaissez. Ce monsieur, cela fait près de 20 ans qu’il attend le verre que vous lui aviez promis ».* David Le Dantec change alors de mine. Celui qui a été Champion du Monde et Champion de France croit à une plaisanterie de mauvais goût. Nous nous permettons alors de lui rafraichir la mémoire : *« 1995, demi-finale partagée du National de Rodez sur la place de la Cité. Quintais, Robert et Le Dantec sont menés 7 à 10 contre des joueurs du cru avant de finir la partie sur une mène de 6 frappes et de 6 points. Je faisais partie des joueurs du cru à qui vous aviez promis d’offrir un verre après la finale. C’est ce verre que nous attendons encore… ».* David Le Dantec se détend alors et retrouve le sourire. Visiblement, il se souvient de cette fin de partie épique et de sa victoire finale lors de cette édition 1995 du National de Rodez. Il reste finalement parmi nous pour continuer à échanger. Mais la discussion glisse rapidement sur d’autres sujets beaucoup moins anciens avant de se terminer… sans que David Le Dantec nous invite à partager, près de 20 ans après, ce fameux verre de l’amitié.

# Au Langon Pétanque

**Cette année 2021 restera celle d'un rapprochement vers le département de l'Eure-et-Loir. Philippe Quintais quitte en effet Oléron Pétanque Elite pour signer à Langon-sur-cher (Loir-et-Cher)**

Cela faisait déjà plusieurs années que les sollicitations étaient de plus en pressantes. Eric Boudrie, l'ami avec lequel il partage plusieurs passions, proposait à Philippe Quintais de venir le rejoindre à Langon-sur-Cher, petit club à la dimension familiale du département du Loir-et-Cher. Les départs successifs de quasiment tous les joueurs partenaires de Philippe Quintais du club d'Oléron Pétanque Elite ont été la première motivation de celle nouvelle mutation. Pour un Philippe Quintais qui dit vouloir prendre de plus en plus de recul et consacrer davantage de temps à sa famille, le rapprochement en direction de son département d'origine, l'Eure-et-Loir, aura été l'autre élément entrainant cette décision. En cette année 2021, le « Zidane de la pétanque » porte donc les couleurs du Langon Pétanque, un club qu'il ne voit pas comme celui où il va couler une paisible retraite sportive : *« A Langon, je retrouve une bande de potes et, c'est bien connu, l'amitié peut faire soulever des montagnes* », explique ainsi un Philippe Quintais qui ne tarde d'ailleurs pas à se fixer des objectifs, à savoir pourquoi pas ambitionner *« une montée en Nationale 2 pour le championnat des clubs »*. Sur un plan plus personnel, on connaît la triplette montée par le multiple Champion du Monde qui a prévu de faire équipe avec David Winterstein et Eric Boudrie. Pour ces 3 là, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, il ne reste plus qu'une chose à espérer. Que la « Fédé » aille au bout de ses idées en officialisant l'organisation d'au moins un championnat en cette année 2001, celui en triplettes ayant visiblement ses faveurs.



En triplettes sous les couleurs de Langon Pétanque, Philippe Quintais a prévu de faire équipe avec le joueur de l'Allier **David Winterstein (notre photo)** et son ami Eric Boudrie.

# Dans les jardins secrets de Quintais

**Le Hanchois a toujours été réputé pour son franc-parler, quitte à froisser certaines susceptibilités. Et ce n'est pas aujourd'hui, alors qu'il vient de fêter son 53e anniversaire et qu'il reconnaît que l'essentiel de sa carrière est derrière lui, qu'il compte changer son fusil d'épaule. Son avis sur des questions diverses et variées.**

### Philippe Quintais et la famille

*« Tout le monde connaît mes origines portugaises. En tant que Latin, personne ne sera surpris que j'accorde une grand importance à tout ce qui touche la famille. Contrairement à ce que pensent certains, la famille est toujours passée avant tout le reste. La preuve, ma prise de recul pendant plus de 10 ans par rapport à l'Equipe de France trouve son origine dans un souci familial. En 2003, j'ai eu la douleur de perdre ma maman emportée par une maladie foudroyante. Or, maman, c'est la personne qui avait en charge la gestion de l'entreprise familiale de bâtiment qu'avait lancée mon père. Je n'ai pas hésité à mettre ma carrière internationale entre parenthèses pour être à ses côtés pour m'occuper des salariés et sauver l'entreprise. Aujourd'hui, tout cela appartient au passé. L'entreprise a été vendue et papa profite de la retraite. Je n'ai jamais regretté ce choix qui s'est imposé à moi. Sinon, j'ai 2 filles qui ont 15 ans d'écart d'âge et qui n'ont pas la même mère. L'ainée, 25 ans, s'est mise à la pétanque il y a 4 ans et elle devient de plus en plus férue. La seconde, qui a aujourd'hui 10 ans, a beaucoup souffert de mes absences longues et répétées le week-end venu. Pour elle, le mot « pétanque » est synonyme de l'éloignement avec son papa. C'est la raison pour laquelle je compte bien lever le pied ces prochaines années. Ma famille mérite que j'y accorde plus de temps ».*

### Philippe Quintais et ses passions



**Les périodes de confinement ont permis à Philippe Quintais de se tester au jardinage. L'histoire ne dit pas si, là aussi, il a gagné...**

*« La pétanque a été une de mes premières passions. Quand j'étais jeune, je m'entrainais comme un malade et il m'arrivait de jeter des boules 3 heures chaque jour. Mais ça, c'était avant. Aujourd'hui, je considère davantage la pétanque comme un métier plaisir. Parce que ce sport ne rémunère pas suffisamment les joueurs de haut niveau, j'ai créé 2 activité qui y sont directement liées à savoir une activité textile avec la vente de vêtements mais aussi une activité tourisme – voyages. Mes*

*vraies passions, elles, n'ont jamais changé. J'en ai 3. En premier, je citerai la pêche. Incontestablement, c'est le truc qui me fait le plus vibrer. J'adore la pêche en rivière, la pêche au coup et la pêche aux carnassiers. Il m'est même arrivé de venir faire l'ouverture en Aveyron avec mon ami Jean-Michel Vidal, un autre passionné. Ma deuxième passion, c'est la cueillette des champignons. J'ai la chance d'habiter dans une région propice à ce type d'activités. Enfin, j'ai toujours aimer la bonne cuisine. La savourer mais surtout la faire ».*

**Philippe Quintais et la pétanque, demain**

« *La pétanque évolue mais pas forcément dans le bon sens. Elle est certes plus médiatisée notamment sur les chaines télé mais elle a toujours autant de mal à être assimilée à un véritable sport. J'aurais tant aimé qu'elle devienne sport olympique. Cela aurait été un formidable levier d'attractivité notamment envers les plus jeunes générations. Sinon, la pétanque a toujours autant de mal à justifier le statut de sport de niveau qui lui a été reconnu. Les revenus des joueurs qui constituent l'élite ressemblent plutôt à ceux qui évoluent en 3e ou 4e division dans d'autres sports. On nous reproche souvent de nous associer à des partenaires que l'on appelle aussi « les payeurs ». Mais nous n'avons pas le choix si nous voulons tirer quelques revenus décents de notre sport métier. Et puis pourquoi interdire à certains passionnés de se faire plaisir en passant un week-end aux côtés de champions de la discipline ? »*

**Philippe Quintais et la Fédération**

*« Pourquoi je ne m'implique pas davantage ? Mais je me suis investi. J'ai donné de mon temps, j'ai essayé de porter des idées nouvelles et j'ai été trop déçu. Quand vous participez à des commissions fédérales, vous vous appuyez sur votre longue expérience du terrain et vous apportez des dizaines de pistes nouvelles. Le problème, c'est que ces propositions doivent ensuite être validées par des dirigeants du comité directeur qui sont trop éloignés des terrains. Dès que vous proposez quelque chose, certains n'hésitent pas à dire que vous agissez par intérêt personnel, que vous prêchez pour votre propre poire. Je n'ai plus envie de me battre pou de telles polémiques. Aujourd'hui, franchement, j'ai mieux à faire »*

**Philippe Quintais et l'argent**

*« Pour les raisons que je viens d'exposer, quelques joueurs gagnent un peu plus d'argent aujourd'hui qu'il y a quelques années. Mais cela ne résout en rien les problèmes fondamentaux à savoir l'indemnisation de ceux et celles qui gagnent des concours. Les concours sont trop mal primés. Jouer tout un week-end en disputant une dizaine de parties pour remporter un National, le tout pour une somme de 250 euros, ça ne rime à rien. Après, il y a ceux qui répondent que l'on n'a qu'à ne pas partager. Le partage, voilà un autre problème. Quand on nous demande de partager et que l'on dit non, on nous traite de tout. Je ne comprends toujours pas pourquoi la « Fédé » est revenue en arrière sur la règle qu'elle avait fixée concernant les 4 prix identiques offerts aux équipes demi-finalistes. Après, il suffisait de mettre en plus des lots en nature pour intéresser les parties finales. Cela est vrai pour tous les concours y compris les départementaux. Même quand il n'y a que 25 équipes, il ne tarde qu'une chose aux plus préssés. Arriver de mi, partager et renter à la maison.*

**Philippe Quintais et l'Equipe de France**

*« Si je suis revenu en équipe de France, c'est essentiellement pour 2 raisons. Le première, c'est que des personnes qui comptent ou qui comptaient me l'ont demandé. Je pense à mes 2 potes, Philippe Suchaud et Henri Lacroix. Je pense aussi à l'ancien président Michel-Desbois, aujourd'hui décédé. La deuxième raison, c'est qu'aujourd'hui j'ai de plus en plus de mal à me motiver. Quand on a eu la chance de tout connaître et de tout gagner, c'est difficile de se remobiliser. Aujourd'hui par exemple, je n'aborde plus les Championnats de France de la même façon. J'ai décroché 12 titres de Champion, alors un de plus ou un de moins… Non, aujourd'hui, le seul truc qui me motive encore, ce sont les compétitions internationales. Les Championnats du Monde, les Championnats d'Europe, les Masters de Pétanque… Parce que je suis un véritable patriote, le gagneur qu'il y a en moi retrouvent le « gnac » quand il s'agit de défendre les couleurs de son pays. Je suis d'origine portugaise, mais mon pays, c'est la France. C'est lui qui m'a tout donné. Pour en revenir à l'Equipe de France, c'est une équipe qui n'a sans doute jamais*



*aussi bien porté son nom. C'est une équipe qui la joue collectif. Chacun est capable de se sublimer pour rattraper les autres et les faire gagner. Je dirai même que lors des Championnats du Monde, les 3 qui sont sur le terrain jouent pour le 4e qui est sur le banc. Après, quel sera mon avenir en Equipe de France ? Il est forcément limité. Je devais faire partie de ceux qui allient à Lausanne pour y défendre leur maillot arc-en-ciel. Les circonstances ont fait que cette compétition a d 'abord été reportée en 2020 avant d'être finalement annulée il y a quelques jours. Les sélectionneurs me referont-ils confiance pour le prochain Championnat du Monde ? J'avoue que je n'en sais strictement rien. De toute façon, très vite je laisserai définitivement ma place aux plus jeunes. C'est eux l'avenir, pas moi ».*

**Philippe Quintais et le fonction de coach**

*« Là aussi, j'ai donné et je ne donnerai plus. Franchement, je n'ai pas trouvé grand intérêt à coacher des joueurs avec qui tu as eu l'habitude de jouer »*

**Philippe Quintais et ses partenaires préférés**

« *Délicat de répondre à une telle question dans la mesure où tu as toujours peur d'oublier quelqu'un et de lui faire du mal. Je ne voudrais surtout pas blesser qui que ce soit mais la liste est tellement longue. Mon âge fait en effet que j'ai côtoyé quasiment toutes les générations, des plus anciennes jusqu'aux plus jeunes. Je citerai Foyot, Fazzino, Suchaud, Lacroix, Loy, Choupay, Robert, Morillon, Le Dantec, Lucien, Cortès, Rocher, Hureau, Concedieu… En espérant n'avoir oublié personne* »

**Philippe Quintais et les réseaux sociaux**

**«** *On y voit tout et n'importe quoi. N'importe qui peut y écrire une non vérité et la rumeur se diffuse à la vitesse Grand V. Il est souvent question de parties truquées ou arrangées dans le cadre des paris sportifs. C'est grave* »

**Philippe Quintais et ces chiffres qui surprennent**

Quand on parle de chiffres concernant le joueur Philippe Quintais, ce sont toujours les mêmes qui reviennent. A savoir ces **13** couronnes mondiales, ces **65** participations aux divers Championnats de France, ces **12** titres de Champion de France ou encore ces **991** touchées sur les 1 000 tirées en l'espace d'une heure. En voilà une poignée d'autres qui pourraient bien vous surprendre :

- **26,** comme le nombre de fois où il a joué sur l'Ile de la Réunion ;
- **7,** comme le nombre de fois où il s'est produit en Thaïlande ;
- **5,** comme le nombre de fois où il a sorti les boules au Japon ou encore à Madagascar ;
- **1,** comme le nombre de fois où il a au moins joué dans tous les pays européens, exceptés de l'Europ de l'Est où la pétanque reste encore peu populaire.



**Philippe Quintais, ici entre Simon Cortès et Michel Loy, deux joueurs avec lesquels il a pris du plaisir à jouer.**

# Les à-côtés de la pétanque

**Philippe Quintais a développé 2 types d'activités commerciales. L'une concerne la vente de vêtements à usage sportif et autres boules de pétanque. L'autre est davantage liée au tourisme puisque le « Roi Quintais » est devenu l'ambassadeur de l'Agence Azygo.com spécialisée dans les voyages sur-mesure en Asie du Sud-Est.**

En terme de temps passé sur les terrains et autres routes lors des longs déplacements, la pétanque est un vrai métier pour le petit noyau de joueurs dits de haut niveau. En terme de revenus par contre, il y a comme un petit manque à gagner. Qu'elles s'appellent Marco Foyot, Dylan Rocher ou encore Henri Lacroix, les stars de la petite boule se doivent donc de développer des activités complémentaires censées leur apporter des revenus complémentaires. Philippe Quintais n'échappe évidemment pas à la règle. L'emblématique joueur a ainsi choisi de développer, sous statut de travailleur indépendant, une activité commerciale. L'équipe **Quintaisport** propose ainsi toute une gamme de vêtements divers et variés à usage sportif mais aussi de boules de marque Obut ou MS. Sans oublier tous les accessoires type cercle de jeu, sacoches et autres bouchons **(plus de détails sur le site www.quintaisport.com)**.

Parce qu'en matière professionnelle rien ne vaut la diversification, Philippe Quintais a choisi de jouer aussi la carte du tourisme. Il est ainsi devenu ambassadeur de l'agence **Azygo.com**, spécialisée depuis 25 ans déjà, dans les voyages et autres excursions sur-mesure dans les pays de l'Asie du Sud-Est : « Que ce soit pour l'activité textile ou celle relative au tourisme, tous mes clients sont issus du monde de la pétanque », précise à ce sujet Philippe Quintais.




*« Les voyages, comme le sport, apprennent le partage et le respect de l'autre, des valeurs fondamentales que je retrouve chez Azygo.com »*

**Philippe Quintais**

# Un palmarès hors normes

**13 fois Champion du Monde :** 9 fois en triplettes (1991, 93, 95, 96, 98, 2001, 2002, 2003 et 2018)
4 fois en Tir de précision (2000, 2001, 2002 et 2003)
**2 fois Champion du Monde en coach** en 2007 et 2008

**2 fois Champion d'Europe** en triplettes en 2017 et en Tir de précision en 2009
**3 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs** en 2008, 2009 et 2010 avec le DUC de Nice

**1 fois vainqueur des Jeux Méditerranéens** en doublettes en 2001

**12 fois Champion de France :** 2 fois en tête-à-tête (1998 et 2001), 2 fois en doublettes (1999 et 2007), 3 fois en doublettes mixtes (1993, 1994 et 2008) et 5 fois en triplettes (2006, 2008, 2009, 2012 et 2013)

**5 fois vainqueur de la Coupe de France des Clubs** en 2012 avec Hanches et en 2005, 2006, 2008 et 2009 avec le DUC de Nice

**4 fois vainqueur du Trophée des Villes** en 2001 avec Chartres, en 2009 et 2010 avec le DUC de Nice et en 2013 avec Dreux

**4 fois vainqueur de La Marseillaise** en 1997, 2004, 2005 et 2009

**5 fois vainqueur des Masters de pétanque** en 2003, 2007, 2010, 2013 et 2015

**4 fois vainqueur du Trophée Canal +** en triplettes en 1991, 1992, 1993 et 1994

**15 fois vainqueur du National puis du Mondial de Millau :** 5 fois en tête-à-tête (1995, 1997, 2000, 2001 et 2002), 3 fois en doublettes (1996, 1997 et 2004) et 7 fois en triplettes (1995, 1996, 2006, 2006, 2007, 2009 et 2011)

**6 fois vainqueur de l'EuroPétanque de Nice** en, triplettes en 2002, 2009, 2010, 2012, 2014 et 2015

**Vainqueur de centaines de Nationaux et autres Internationaux**

**Auteur de performances et détenteur de records en nombre de boules tirées**




# petanque12.com

## le site d'information de la pétanque en Aveyron

**Cyrille COSTES**
**Journaliste**
**06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com**